

**Office de Tourisme de Wasselonne
CERCLE D'HISTOIRE DE WASSELONNE
(N° 249 / 2017)**

La croix rouge, insigne de la CROIX-ROUGE

Au lendemain de la bataille de Solferino (1), le 25 juin 1859, un Suisse, Henri Dunant (2), venu pour visiter le champ de bataille, fut ému de pitié à la vue des milliers de blessés qui remplissaient l'église et les maisons de Castiglione (3). De retour chez lui, il écrivit un livre intitulé « *Un souvenir de Solferino* », dans lequel, après avoir dit les horreurs dont il avait été le témoin, il condensa en cinq propositions les règles d'humanité qui, selon lui, devraient être respectées en tout temps et partout à l'égard des blessés. Cet ouvrage eut un grand retentissement. La campagne d'opinion ainsi déclenchée aboutit en 1863 à la réunion d'un congrès international tenu à Genève (Suisse). On y élaborait une sorte de code dont l'article 8 disait : « *Les aides bénévoles porteront, dans tous les pays, comme insigne uniforme, un brassard blanc avec une croix rouge.* » De même il fut statué que le drapeau qui devrait protéger les hôpitaux militaires porterait lui aussi une croix rouge sur un fond blanc.

En 1906, lors de la troisième conférence de Genève, il fut déclaré que la croix rouge était adoptée comme un « hommage à la Suisse » qui portait cette croix dans ses armes. Mais rien ne prouve que cette raison ait joué un rôle en 1863. Dans la réalité, la croix suisse n'est pas rouge, elle est blanche. Les délégués musulmans, à la conférence de 1906, ne trouvèrent pas l'explication satisfaisante ; ils dirent qu'à leur sens il s'agissait non pas du drapeau de l'Helvétie, mais du symbole des chrétiens ; ils ajoutèrent que placer leurs blessés sous ce signe heurtait leur conscience – si l'on voulait arborer un emblème de religion, ils avaient le leur. Finalement on admit leur point de vue et on leur reconnut pour insigne officiel le croissant rouge. (Les Juifs ont pris pour insigne le bouclier rouge).

Serait-il téméraire de supposer que la croix rouge de Henri Dunant lui fut suggérée, non par le drapeau de son pays, mais par la vieille croix rouge des Camilliens (4), populaire depuis le XVII^e siècle ? Il est certain qu'une équipe d'infirmiers composée de religieux de Saint-Camille était à Solferino : l'empereur d'Autriche tint à exprimer au supérieur de l'Ordre sa grande admiration pour leur dévouement sur ce champ de bataille ; Dunant n'as pas pu ne pas les voir auprès des blessés de Castiglione, au cours des journées qui l'impressionnèrent tant. Ne peut-on croire que l'image de la croix rouge, cousue traditionnellement sur leur soutane, resta dans sa mémoire et que c'est elle ensuite qui déterminait son choix, plus ou moins consciemment ?

La **CROIX-ROUGE** est une puissante organisation internationale. Elle fait un bien considérable, en temps de guerre et en temps de paix. Elle situe son action sur le terrain de la neutralité religieuse.

Un grand merci à tous les bénévoles !

André Henning

Source :

- G. Marsot, *La Croix-Rouge*, Encyclopédie *Catholicisme Hier – Aujourd'hui – Demain* dirigée par G. Jacquemet, Letouzay et Ané – Paris – Tome III / 1948, page 343.

(1) **Solferino**. Commune italienne de la province de Mantoue en Lombardie.

(2) **Henri Dunant**, philanthrope suisse (1828 – 1910).

(3) **Castiglione** delle Stiviere. Commune italienne au Nord-Ouest de Mantoue en Lombardie.

(4) **Camilliens** ou Serviteurs des malades. Congrégation religieuse fondée en 1585 par Camille de Lellis, prêtre italien (1550–1614), confirmée par le pape Sixte-Quint en 1586, érigée en Ordre religieux par le pape Grégoire XIV en 1591.